

Iles Britanniques

L'exploitation sans restriction des phoques gris au cours du dix-neuvième siècle en a réduit l'effectif à un point tel qu'au début de ce siècle cette espèce était présumée à deux doigts de l'extinction aux alentours des îles Britanniques. Les «Grey Seal Protection Acts», promulgués en 1914 et à nouveau en 1932, interdisent de chasser les phoques pendant la saison de reproduction lorsqu'ils se trouvent à terre et par conséquent particulièrement vulnérables. Les mesures de protection prises au cours des 30 dernières années ont permis la reconstitution des effectifs du phoque gris et on estime que la population actuelle aux abords de la Grande-Bretagne se chiffre à environ 35 000 têtes dont 10 300 sur les îles Orkney et 3500 sur les îles Farne.

Par suite des plaintes pour dommages émises par les industries de la pêche au saumon et au poisson blanc, un Comité consultatif pour le Phoque gris et les Pêcheries a été établi en 1959 sous la présidence du Dr. E. B. Worthington, et un Chargé de recherches, M. E. A. Smith, fut désigné pour entreprendre une étude approfondie des phoques, en particulier sur la côte orientale de l'Écosse et du Nord de l'Angleterre.

Les études effectuées par des naturalistes et des spécialistes pour évaluer les dommages qui auraient été causés à l'industrie de la pêche n'ont révélé aucune conséquence significative sur les effectifs de poissons mais ont démontré qu'effectivement les phoques causent des dégâts à l'attrail de pêche et aux poissons capturés, et que, tout au moins quand ils sont jeunes, les phoques qui causent ces dégâts viennent des îles Farne et Orkney. Plus le poisson est abondant plus les phoques sont actifs, de sorte que les dégâts sont susceptibles d'être plus élevés lorsque la pêche bat son plein. La forte augmentation des populations de phoques s'est traduite par des rassemblements denses sur nombre de plages de reproduction et l'amorce, ailleurs, de nouvelles colonies.

C'est pourquoi le Comité consultatif a recommandé d'exercer un contrôle sur les effectifs de phoques des îles Farne et il a été jugé nécessaire d'en faire autant pour les îles Orkney.

Il a également été recommandé que le potentiel de reproduction des colonies soit diminué de 25 % pendant cinq ans. Il fut convenu que sur les îles Farne, seules les femelles devraient être éliminées, soit en tout 360 petits ou un nombre moins élevé si le prélèvement se composait de phoques adultes. La colonie plus importante des îles Orkney exigeait une destruction de plus grande envergure et il fut décidé que l'opération serait confiée à des chasseurs patentés.

Dans les îles Farne, cette tâche désagréable fut effectuée humainement et efficacement en 3 jours en décembre 1963. Dans les îles Orkney 750 petits furent abattus sur autorisation en 1962 et ce chiffre devait être maintenu pour 1963; cette limite fut malheureusement dépassée, 974 phoques ayant été tués avant que les résultats des îles les plus éloignées aient pu être connus et que les opérations puissent être interrompues par télégramme. Toutefois, cet objectif de 750 avait été délibérément fixé assez bas, laissant une large marge de sécurité compte tenu du manque d'expérience.

L'élimination de ces phoques gris a suscité un vif intérêt parmi le grand public en Grande-Bretagne et, dans une certaine mesure, ailleurs également. Cette opération est en fait devenue une sorte de cas type: décider si l'aménagement des phoques gris, par le contrôle de ses effectifs en augmentation rapide, se justifie en tant que mesure de conservation ou si, au contraire, la protection stricte de ces animaux si attrayants doit prévaloir. La première de ces deux alternatives est très bien exposée par le Dr. Fraser Darling dans un article intitulé «Kindness Kills», qui fait l'objet d'une nouvelle édition augmentée. Les conclusions des travaux du Comité jusqu'en 1962 ont été publiées sous le titre de «Grey Seals and Fisheries», H.M.S.O.; 1963, 4/6 d.

Le Courant Noir (Kouro-sivo)

La Commission Océanographique Intergouvernementale, qui doit se réunir en juin prochain à Paris, étudiera un projet d'étude commune du Kouro-sivo, courant du Pacifique comparable au Gulf Stream de l'Atlantique. Ce projet d'étude vient en effet d'être recommandé par un groupe d'experts des huit pays suivants: Chine, Corée, États-Unis, Hong-Kong, Japon, Philippines, U.R.S.S., Viet-Nam, qui ont proposé que des études synoptiques du Courant Noir, d'une durée de 30 à 45 jours chacune, auxquelles participeraient les navires de recherches de six ou sept nations, soient menées chaque année à partir de l'été 1965.

Les eaux sombres du Kouro-sivo – du japonais «Kouro», noir, et «sivo», fleuve – ont fait l'objet de nombreuses recherches au large des côtes japonaises. Plus au sud, ce courant est beaucoup moins bien connu, on en ignore en particulier les variations cycliques sur des périodes de plusieurs années.

Le Kouro-sivo a son origine dans la région du Pacifique – 10° nord environ – où le courant nord-équatorial se scinde, une de ses parties formant le Contre-courant Équatorial, l'autre, dirigée vers le nord, formant le Kouro-sivo. Ce dernier parcourt l'ouest du Pacifique, de la côte orientale des Philippines à la côte orientale du Japon, où sa vitesse peut atteindre quatre nœuds, et, de là, rejoint la côte occidentale de l'Amérique du Nord. Sa largeur, au large du Japon, a été estimée entre 50 et 100 kilomètres.

D'après les observations, le débit et le trajet du courant subissent des variations considérables. L'un des objectifs de l'étude en commun serait de déterminer le rythme de ces variations, qui peuvent influencer notablement le climat de l'Extrême-Orient. En outre, les variations du Kouro-sivo affectent les pêcheries de cette région océanique qui revêtent une très grande importance pour toutes les populations riveraines, grandes consommatrices de poisson. Les connaissances actuelles sur le courant sont encore trop obscures pour répondre aux demandes des pêcheries.

Augmentation du renard à grandes oreilles

Le renard à grandes oreilles (*Vulpes macrotis*), souvent considéré comme une espèce en voie de disparition, fait en ce moment l'objet d'une «explosion démographique» dans certains districts du sud de la Californie. Les effectifs en seraient plus élevés que jamais dans certaines parties du Comté de Kern. Etant donné la fréquence des cas de rage dans l'ensemble de la région, il se pourrait que cette maladie trouve un terrain propice pour se propager dans la population dense des renards. La situation est suivie de près car l'apparition d'un foyer important pourrait constituer une menace pour les êtres humains et les animaux domestiques de cette région. Il est intéressant de souligner que la reconstitution de la population du renard à grandes oreilles s'est produite dans un secteur qui depuis longtemps est consacré à l'aménagement intensif des coyotes.

Tanganyika

La «Tanganyika Game Division» (Division de la Chasse) a récemment commencé l'exécution d'un programme de capture de rhinocéros dans le voisinage des régions habitées pour les transférer à Rubondo, grande île de quelque 22 000 hectares, située dans le sud-ouest du lac Victoria, au large du littoral de Gaita.

Cette île est une réserve forestière depuis le début du siècle. Sa végétation présente un intérêt exceptionnel du fait qu'elle renferme un échantillon encore relativement intact de forêt tropicale humide apparentée à celle du Congo et de l'Afrique occidentale. Bien représentée autrefois dans les îles de l'extrémité orientale du lac Victoria, cette forêt n'est plus qu'un vestige. En plus de la forêt, cette île renferme des régions de savane et de prairie et la faune indigène comprend notamment le situtunga, le guib, le vervet, la loutre, l'hippopotame et, à en juger par les travaux effectués sur les petites îles de Kaserazi, à 64 km. à l'est, une bonne centaine d'espèces d'oiseaux, dont beaucoup sont rares en Afrique orientale.

L'aménagement d'un refuge sur une île a l'avantage d'offrir plus de sécurité pour la faune, d'autant plus qu'un animal, une fois introduit dans l'île, y est automatiquement confiné sans possibilité de retour vers des régions habitées où il est exposé au braconnage ou encore à l'abattage par le Département de la Chasse pour assurer la protection de vies humaines ou de biens.

A ce jour, trois rhinocéros ont été lâchés à Rubondo; l'un d'eux a mis bas peu de temps après son arrivée. Deux autres exemplaires ont été capturés sur le continent et seront transférés sur l'île dès que le temps le permettra. Tous les rhinocéros capturés sont la preuve vivante de la nécessité de ce programme: tous portaient des blessures provoquées par des pièges, des flèches ou des balles. La Division de la Chasse du Tanganyika espère encore lâcher d'autres rhinocéros sur l'île dans le courant de cette année pendant la saison sèche.

Union internationale pour la Conservation de la Nature et de ses Ressources

Morges – Suisse

LISTE D'OISEAUX RARES, Y COMPRIS CEUX QUI SONT SUPPOSÉS L'ÊTRE MAIS POUR LESQUELS LES RENSEIGNEMENTS DÉTAILLÉS FONT ENCORE DÉFAUT

JANVIER 1964

Compilée par le Conseil International pour la Protection des Oiseaux en collaboration avec la Commission du Service de Sauvegarde de l'UICN.

TINAMIFORMES

TINAMIDAE

Crypturellus atrocapillus (Tschudi) Tinamou à tête noire
Crypturellus casiquiare (Chapman) Tinamou Casiquiare

SPHENISCIFORMES

SPHENISCIDAE

Spheniscus mendiculus Sundevall Manchot des Galapagos

PODICIPEDIFORMES

PODICIPEDIDAE

Podilymbus gigas (Griscom) Grèbe du Lac Atitlan
Podiceps taczanowskii Berlepsch & Stolzmann Grèbe du Lac Junin
Podiceps cristatus australis Gould Grèbe hupé de Nouvelle-Zélande
Podiceps rufolavatus Delacour Grèbe du Lac Alaotra
Centropelma micropterum (Gould) Grèbe aptère du Lac Titicaca

PROCELLARIIFORMES

DIOMEDEIDAE

Diomedea irrorata Salvin Albatros des Galapagos
Diomedea albatrus Pallas Albatros de Steller

PROCELLARIIDAE

Pterodroma hasitata (Kuhl) Pétrel Diablotin
Pterodroma cahow (Nichols & Mowbray) Pétrel Cahow
Pterodroma macgillivrayi (Gray) Pétrel de Macgillivray
Pterodroma aterrima (Bonaparte) Pétrel de la Réunion
Pterodroma leucoptera longirostris (Stejneger) Pétrel japonais
Puffinus puffinus newelli (Henshaw) Puffin de Newell

PELICANIFORMES

SULIDAE

Sula abbotti Ridgway Fou d'Abbott

PHALACROCORACIDAE

Nannopterum harrisi (Rothschild) Cormoran aptère des Galapagos

FREGATIDAE

Fregata aquila (Linnaeus) Frégate Aigle

CICONIIFORMES

CICONIIDAE

Ciconia ciconia boyciana (Swinhoe) Cigogne blanche de Corée

THRESKIORNITHIDAE

Nipponia nippon (Temminck) Ibis blanc du Japon
Thaumatibis gigantea (Oustalet) Ibis géant

ANSERIFORMES

ANATIDAE

Anas platyrhynchos wyvilliana Sclater Canard des Hawaï
Anas platyrhynchos laysanensis (Rothschild) Canard de Laysan
Anas aucklandica aucklandica (Gray) Sarcelle des îles Auckland
Anas aucklandica chlorotis (Gray) Sarcelle de Nouvelle-Zélande
Cereopsis novae-hollandiae Latham Oie Céréopse
Anas bernieri (Hartlaub) Sarcelle de Madagascar
Anas diazi novimexicana Huber Canard du Nouveau-Mexique
Dendrocygna arborea (Linnaeus) Dendrocygne des Antilles
Anser albifrons gambelli Hartlaub Oie reuse de Tule
Branta canadensis leucopareia Brandt Bernache des Aléoutiennes
Branta canadensis maxima Delacour Bernache canadienne géante
Branta sandvicensis (Vigors) Oie Néné ou Bernache des Hawaï
Cygnus cygnus buccinator Richardson Cygne trompette

GALLIFORMES

MEGAPODIIDAE

Megapodius laperouse laperouse Gaimard Mégapode de Laperouse
Megapodius laperouse senex Hartlaub Mégapode de Palau
Megapodius pritchardii Gray Mégapode de Pritchard
Macrocephalon maleo Müller Mégapode Maléo

CRACIDAE

Crax rubra griscomi Nelson Grand Hocco de Griscom

TETRAONIDAE

Tympanuchus cupido attwateri Bendire Tétràs Cupidon d'Attwater
Tympanuchus cupido pinnatus (Brewster) Tétràs Cupidon

PHASIANIDAE

Francolinus ochropectus Dorst & Jouanin Francolin à poitrine ocre
Francolinus swierstrai (Roberts) Francolin de Swierstra
Coturnix pectoralis Gould Caille d'Australie
Colinus virginianus ridgwayi Brewster Colin de Virginie de Ridgway
Lophura swinhoii (Gould) Faisan de Swinhoe
Lophura imperialis Delacour & Jabouille Faisan impérial
Lophura edwardsi (Oustalet) Faisan d'Edwards
Syrnaticus mikado (Ogilvie-Grant) Faisan Mikado

FALCONIFORMES

CATHARTIDAE

Gymnopsis californianus (Shaw) Condor de Californie

ACCIPITRIDAE

Pithecophaga jefferyi Ogilvie-Grant Aigle mangeur de Singes
Accipiter francesii pusillus (Gurney) Epervier d'Anjouan
Rostrhamus sociabilis plumbeus Ridgway Buse des coquillages des Everglades
Chondrohierax uncinatus mirus Friedmann Faucon de Grenade
Chondrohierax wilsonii (Cassin) Faucon de Cuba
Accipiter gundlachi Lawrence Epervier de Gundlach
Buteo galapagoensis (Gould) Buse des Galapagos
Buteo solitarius Peale Buse des Hawaï
Haliaeetus l. leucocephalus (Linnaeus) Pygargue à tête blanche
Gypaëtus barbatus meridionalis Keyserling & Blasius Gypaète d'Afrique

FALCONIDAE

Falco punctatus (Temminck) Faucon crécerelle de Maurice
Falco fasciinucha Reichenow & Neumann Faucon de Teita
Falco araea (Oberholser) Faucon crécerelle des Seychelles
Falco sparverius guadalupensis Bond Faucon crécerelle de la Guadeloupe
Falco kreyenborgi Kleinschmidt Faucon de Kleinschmidt

GRUIFORMES

GRUIDAE

Grus americana (Linnaeus) Grue blanche d'Amérique
Grus monacha Temminck Grue moine
Grus japonensis (Muller) Grue de Mandchourie
Grus leucogeranus Pallas Grue blanche asiatique
Grus canadensis pratensis Bartram Grue du Canada (race de Floride)

RALLIDAE

Gallinula chloropus sandvicensis Streets Poule d'eau des Hawaï
Tricholimnas sylvestris (Sclater) Râle de l'île Lord Howe
Cyanolimnas cerverai Barbour & Peters Râle de Cuba
Aramidopsis plateni (Blasius) Râle de Célèbes
Gallirallus hectori (Hutton) Ocydrome pâle
Nesophylax ater (North) Râle de l'île Henderson
Laterallus j. jamaicensis (Gmelin) Râle de la Jamaïque
Notornis mantelli Owen Poule d'eau Takaha
Fulica cornuta (Bonaparte) Foulque cornue
Edithornis sylvestris Râle du Mont San Cristobal

RHYNOCHETIDAE

Rhynchotus jubatus Verreaux & des Murs Kagou

OTIDIDAE

Choriotis nigriceps (Vigors) Grande Outarde de l'Inde

CHARADRIIFORMES

CHARADRIIDAE

Thinornis novaeseelandiae (Gmelin) Pluvier de Nouvelle-Zélande
Himantopus himantopus knudseni Stejneger Echasse des Hawaï

SCOLOPACIDAE

Numenius borealis (Forster) Courlis Esquimau
Limosa haemastica (Linnaeus) Barge d'Hudson
Coenocorypha aucklandica iredalei Rothschild Bécassine de l'île Stewart
Coenocorypha aucklandica pusilla (Buller) Bécassine de l'île Chatham

LARIDAE

Larus audouinii Payraudeau Goéland d'Audouin

ALCIDAE

Synthliboramphus antiquus wumizusume (Temminck) Guillemot ancien du Japon

COLUMBIFORMES

COLUMBIDAE

Hemiphaga novaeseelandiae chathamensis (Rothschild) Carpophage des îles Chatham
Treron australis griveaudi Benson Pigeon vert de Moheli
Alectroenas szanzini (Bonaparte) Colombar des Comores
Drepanoptila holosericea (Temminck) Ptilope à raies grises
Ducula forsteri (Wagler) Carpophage de Forster
Ducula goliath (Gray) Carpophage Goliath
Ducula mindorensis (Whitehead) Carpophage de Mindow
Columba joiyi (Stejneger) Palombe de Ryu Kyu
Streptopelia reichenowi (Erlanger) Tourterelle de Reichenow
Streptopelia picturata rostrata (Bonaparte) Tourterelle des Seychelles
Leptopelia wellsi (Lawrence) Tourterelle de Grenade
Gallicolumba canifrons (Hartlaub & Finsch) Colombe terrestre des îles Palau
Gallicolumba rubescens (Vieillot) Colombe terrestre des îles Marquises
Didunculus strigirostris (Jardine) Diduncule strigirostre

PSITTACIFORMES

PSITTACIDAE

Strigops habroptilus Gray Kakapo ou Perroquet nocturne
Amazona vittata vittata (Boddaert) Amazone à bandeau rouge
Cyanoramphus auriceps forbesi Rothschild Perruche à tête d'or de Forbes
Cyanoramphus malherbi Souancé Perruche alpine
Pezoporus wallicus flaviventris North Perruche terrestre (race du S.O. de l'Australie)
Pezoporus wallicus wallicus (Kerr) Perruche terrestre (race du S.E. de l'Australie)
Pezoporus wallicus leachi Mathews Perruche terrestre de Tasmanie
Geopsittacus occidentalis Gould Perruche nocturne
Amazona guildingii (Vigors) Amazone de Guilding
Amazona versicolor (Müller) Amazone versicolore
Amazona imperialis Richmond Amazone impériale
Amazona leucocephala bahamensis (Bryant) Amazone à tête blanche des Bahamas
Palaeornis echo (Newton) Perruche à collier de Maurice
Psephotus pulcherrimus (Gould) Perruche de paradis
Psephotus chrysopterygius chrysopterygius Gould Perruche à ailes d'or
Psephotus chrysopterygius dissimilis Collett Perruche à capuchon
Neophema chrysogaster mab (Mathews) Perruche à ventre orange
Neophema pulchella (Shaw) Perruche d'Edwards
Neophema splendida (Gould) Perruche splendide
Tanygnathus heterurus Salvadori Perroquet de Salvadori
Psittacula intermedia (Rothschild) Perruche de Rothschild
Coracopsis nigra barklyi Newton Perroquet Petit Vasa des Seychelles

CUCULIFORMES

MUSOPHAGIDAE

Tauraco ruspolii (Salvadori) Touraco du Prince Ruspoli

CUCULIDAE

Coccyzus minor ferrugineus Gould Coulicou à dos roux des îles Cocos

STRIGIFORMES

STRIGIDAE

Otus insularis (Tristram) Hibou des Seychelles
Sceloglaux albifacies albifacies (Gray) Chouette rieuse de Nouvelle-Zélande
Otus nudipes newtoni (Lawrence) Hibou de St. Thomas
Otus podargina (Hartlaub & Finsch) Hibou de Palau
Otus gurneyi (Tweeddale) Hibou de Tweeddale
Ketupa blackistoni blakistoni (Seebohm) Chouette pêcheuse de Blakiston
Asio flammeus portoricensis Ridgway Hibou brachyote de Porto-Rico
Nesasio solomonensis (Hartert) Chouette des îles Salomon

CAPRIMULGIFORMES

CAPRIMULGIDAE

Siphonorhis americanus brewsteri (Chapman) Engoulevent d'Hispaniola
Caprimulgus vociferus noctitherus (Wetmore) Engoulevent bruyant de Porto-Rico
Eurostodopus diabolicus Stresemann Engoulevent du Volcan Kalabat
Eurostodopus archboldi (Mayr & Rand) Engoulevent du Mont Tafa
Otophanes mcleodii Brewster Engoulevent de Chihuahua
Otophanes yucatanicus (Hartert) Engoulevent de Yucatan

APODIFORMES

APODIDAE

Apus toulsoni (Barboza du Bocage) Martinet du Loanda
Apus myoptilus (Salvadori) Martinet rare de Salvadori
Micropanyptila furcata Sutton Martinet de Guachi

TROCHILIDAE

La Peters's Check-list (1945) contient un certain nombre d'oiseaux-mouches qui ne sont connus que par quelques spécimens seulement, par des localités types uniques ou des régions très limitées, ou par les peaux trafiquées d'origine obscure. On ne dispose d'aucune information sur le statut de ceux qui figurent ci-dessous :

Phaethornis porcellae Carriker
Lithiophanes insignibarbis (Simon)
Popelairia letitia (Bourcier & Mulsant)
Neolesbia nehrkorni (Berlepsch)
Goldmania violiceps Nelson
Goethalsia bella Nelson
Amazilia hollandi (Todd)
Amazilia luciae (Lawrence)
Amazilia cyaneotincta (Gounelle)
Amazilia microhyncha (Elliot)
Amazilia castaneiventris (Gould)
Phlogophilus harterti Berlepsch & Stolzmann
Hylonympha macrocerca Gould
Heliangelus strophianus (Gould)
Heliangelus lutosus (Elliot)
Eriocnemis godini (Bourcier)
Eriocnemis isaacsonii (Parsudaki)
Metallura purpureicauda (Hartert)
Metallura malagae Berlepsch
Augastes lumachellus (Lesson)
Loddigesia mirabilis (Bourcier)

CORACIIFORMES

ALCEDINIDAE

Clytoceyx rex rex Sharpe Martin-chasseur à gros bec

CORACIIDAE

Uratelornis chimaera Rothschild Brachyptérolle à longue queue

BUCEROTIDAE

Aceros narcondami (Hume) Calao de l'île Narcondam

PICIFORMES

PICIDAE

Dryocopus javensis richardsi Tristram Pic à ventre blanc de Corée
Campephilus principalis principalis (Linnaeus) Pic à bec d'ivoire
Campephilus principalis bairdii Cassin Pic à bec d'ivoire de Cuba
Nesocelus fernandinae (Vigors) Pic terrestre de Cuba
Melanerpes superciliaris bahamensis Cory Melanerpe de la Grande Bahama
Melanerpes superciliaris nyeanus Ridgway Melanerpe de l'île Watling
Melanerpes superciliaris blakei Ridgway Melanerpe de l'île Abaco

CAPITONIDAE

Megalaima pulcherrima (Sharpe) Barbu du Mont Kinabalou

PASSERIFORMES

EURYLAIMIDAE

Pseudocalyptomena graueri Rothschild Eurylaime de Grauer

FURNARIIDAE

Aphrastura masafuerae Philippi & Landbeck Fournier de Masafuera
Asthenes sclateri (Cabanis) Fournier de Sclater

FORMICARIIDAE

Myrmotherula erythronotos (Hartlaub) Petit Fourmilier à dos rouge

TYRANNIDAE

Empidonax eulerei johnstonei Barbour Tyran de Johnston
Nesotriccus ridgwayi Townsend Tyran des Cocos

PITTIDAE

Pitta kochi Brüggem Brève de Koch

ACANTHISITTIDAE

Xenicus longipes stokesi Gray Xénique à longues pattes (île du Nord)
Xenicus longipes longipes (Gmelin) Xénique à longues pattes (île du Sud)
Xenicus longipes variabilis Stead Xénique à longues pattes de Stead

PHILEPITTIDAE

Neodrepanis hypoxantha Salomonsen Pseudo Souimanga à petit bec

ATRICHORNITHIDAE

Atrichornis clamosus (Gould) Atrichornis bruyant
Atrichornis rufescens rufescens Ramsay Atrichornis roux
Atrichornis rufescens jacksoni White Atrichornis roux du Queensland

ALAUDIDAE

Calandrella razeae (Boyd Alexander) Alouette de Raza

CAMPEPHAGIDAE

Coracian graueri Neumann Echenilleur de Grauer

CORVIDAE

Corvus tropicus Kerr Corneille de Hawaï

CALLAEADIDAE

Callaeas cinerea wilsoni (Bonaparte) Corneille caronculée (île du Nord)
Callaeas cinerea cinerea (Gmelin) Corneille caronculée (île du Sud)
Creadion carunculatus carunculatus (Gmelin) Philestourne caronculée (île du Sud)
Creadion carunculatus rufusater (Lesson) Philestourne caronculée (île du Nord)

TIMALIIDAE

Psophodes nigrogularis nigrogularis Gould Timalie d'Ouest Mallee
Psophodes nigrogularis leucogaster Howe & Ross Timalie du Sud Mallee

PYCNONOTIDAE

Phyllastrephus orostruthus Vincent Bulbul des Monts Namuli
Hypsipetes borbonicus borbonicus (Gmelin) Bulbul de la Réunion
Hypsipetes borbonicus olivaceus Jardine & Selby Bulbul de Maurice

TROGLODYTIDAE

Troglodytes aëdon mesoleucus (Sclater) Troglodyte de Ste Lucie
Troglodytes aëdon musicus (Lawrence) Troglodyte de St Vincent
Troglodytes troglodytes fridariensis Williamson Troglodyte de Fair Isle

<i>Troglodytes troglodytes hirtensis</i> Seebohm	Troglodyte de St Kilda
<i>Troglodytes troglodytes alascensis</i> Baird	Troglodyte des Pribiloff
<i>Salpinctes obsoletus guadeloupensis</i> Ridgway	Troglodyte de la Guadeloupe
<i>Ferminia cerverai</i> Barbour	Troglodyte de Cuba
<i>Thryomanes sissonii</i> (Grayson)	Troglodyte de l'île Socorro

MIMIDAE

<i>Ramphocinclus brachyurus</i> <i>brachyurus</i> (Vieillot)	Gorge-blanche de la Martinique
<i>Ramphocinclus brachyurus sanctae-luciae</i> Cory	Gorge-blanche de Sainte Lucie
<i>Mimodes graysoni</i> (Lawrence)	Moqueur de Grayson
<i>Cincloerchia ruficauda gutturalis</i> (Lafresnaye)	Grive trembleuse de la Martinique

TURDIDAE

<i>Turdus ravidus</i> (Cory)	Grive de la Grande Caïmane
<i>Copsychus sechellarum</i> Newton	Grive des Seychelles
<i>Copsychus niger cebuensis</i> (Steere)	Shama noir de Cebu
<i>Myadestes elisabeth retrusus</i> Bangs & Zappey	Solitaire de l'île des Pins
<i>Myadestes genibarbis sibilans</i> Lawrence	Solitaire de Saint Vincent
<i>Phaeornis obscurus obscurus</i> (Gmelin)	Grive hawaïenne
<i>Phaeornis obscurus myadestina</i> Stejneger	Grive solitaire de Kaouai
<i>Phaeornis palmeri</i> Rothschild	Grive puaiohi
<i>Zoothera cinerea</i> (Bowins & Worcester)	Grive cendrée
<i>Nesocichla eremita eremita</i> Gould	Grive de Tristan
<i>Turdus helleri</i> Mearns	Grive de Heller
<i>Turdus poliocephalus poliocephalus</i> (Latham)	Grive à tête grise
<i>Acanthoptila nipalensis</i> (Hodgson)	Cratérope épineux

SYLVIIDAE

<i>Bebrornis sechellensis</i> (Oustalet)	Fauvette des Seychelles
<i>Acrocephalus familiaris kingi</i> Wetmore	Rousserole de Nihoa
<i>Acrocephalus luscina rehsei</i> (Finsch)	Rousserole de Nauru
<i>Dasyornis brachypterus longirostris</i> Gould	Fauvette des herbes à long bec
<i>Regulus calendula obscura</i> Ridgway	Roitelet de la Guadeloupe
<i>Bowdleria punctata wilsoni</i> Stead	Fauvette de l'île Codfish
<i>Lamprolia victoriae victoriae</i> Finsch	Traquet de Taviuni
<i>Lamprolia victoriae kleinschmidti</i> Ramsay	Traquet de Vanua levu
<i>Amytornis goyderi</i> (Gould)	Fauvette du Lac Eyre

MUSCICAPIDAE

<i>Niltava ruecki</i> (Oustalet)	Niltava de Rueck
<i>Rhipidura lepida</i> Hartlaub & Finsch	Rhipidure de Palau
<i>Pomarea nigra nigra</i> (Sparman)	Gobe-mouches de Tahiti
<i>Pomarea nigra pomarea</i> (Lesson)	Gobe-mouches de l'île Maupiti
<i>Terpsophone corvina</i> (Newton)	Gobe-mouches de paradis des Seychelles
<i>Turnagra capensis tanagra</i> (Schlegel)	Piopio de l'île Nord (N.Z.)
<i>Turnagra capensis capensis</i> (Sparman)	Piopio de l'île Sud (N.Z.)

MONARCHIDAE

<i>Petroica traversi</i> (Buller)	Robin de l'île Chatham
<i>Metabolus rugensis</i> (Hombron & Jacquinet)	Monarque de l'île Truk
<i>Monarcha takatsukasae</i> (Yamashina)	Monarque de l'île Tinian

LANIIDAE

<i>Telophorus kupeensis</i> (Serle)	Pie grièche du Mont Kupe
-------------------------------------	--------------------------

STURNIDAE

<i>Aplonis pelzeni</i> Finsch	Etourneau de Ponapé
<i>Aplonis fuscus fuscus</i> Gould	Etourneau de l'île Norfolk
<i>Leucopsar rothschildi</i> Stresemann	Etourneau de Rothschild

MELIPHAGIDAE

<i>Moho braccatus</i> (Cassin)	Moho de Kaouai
<i>Notiomystis cincta</i> (Du Bus)	Meliphage à collier d'or

Prothemadera novaeseelandiae chathamensis Harter
Meliphaga cassidix (Gould)

Tui de Chatham
Méliphage casqué

ZOSTEROPIDAE

Rukia ruki (Hartert)
Rukia sanfordi (Mayr)
Speirops brunnea Salvadori

Oiseau-lunette de l'île Ruki
Oiseau-lunette de Ponapé
Oiseau-lunette de Fernando Po

DREPANIDAE

Hemignathus procerus Cabanis
Loxops maculata newtoni
(Rothschild)
Loxops maculata maculata (Cabanis)
Loxops maculata bairdi (Stejneger)
Hemignathus lucidus hanapepe
(Wilson)
Hemignathus wilsoni Rothschild
Pseudonestor xanthophrys Rothschild
Psittacirostra psittacea (Gmelin)
Psittacirostra cantans (Wilson)
Psittacirostra bailleui (Oustalet)
Palmeria dolei (Wilson)
Psittacirostra ultima
Vestiaria coccinea Forster
Himatione sanguinea sanguinea
(Gmelin)
Himatione sanguinea freethi
Rothschild

Drépanis à bec étrange

Loxops tacheté de Newton
Loxops tacheté
Loxops tacheté de Baird

Drépanis hanapepe
Drépanis de Wilson
Drépanis pseudonestor
Drépanis perroquet
Drépanis chantant
Drépanis de Palila
Drépanis huppé
Drépanis de Nihoa
Héorotaire rouge ou Iiwi

Héorotaire carminé
Héorotaire carminé de Laysan

PARULIDAE

Leucopeza semperi Sclater
Vermivora bachmanii (Audubon)
Vermivora petechia aureola Gould
Vermivora petechia petechia
(Linnaeus)
Dendroica kirtlandii (Baird)
Dendroica chrysoparia Sclater & Salvin
Helmithero swainsoni (Audubon)

«Fauvette» de Semper
«Fauvette» de Bachman
«Fauvette» didine des Cocos
«Fauvette» didine des Barbades
«Fauvette» de Kirtland

«Fauvette» à joue jaune
«Fauvette» de Swainson

VIREONIDAE

Vireo gracilirostris (Sharpe)

Viréo à bec grêle

PLOCEIDAE

Carpodacus mcgregori Anthony
Carpodacus amplus Ridgway
Foudia sechellarum Newton
Nesospiza acunhae acunhae Cabanis
Nesospiza wilkinsi Lowe
Erythrura kleinschmidti (Finsch)

Roselin de McGregor
Roselin de la Guadeloupe
Foudi des Seychelles
Pinson de Tristan
Pinson de Nightingale
Pape de Kleinschmidt

ICTERIDAE

Icterus xantholemus
Icterus hondae
Agelaius forbesi Sclater
Tangavivus armenti (Cabanis)
Cassidix palustris (Swainson)
Cassidix nicaraguensis
(Salvin & Godman)

Troupiale à gorge jaune
Troupiale Honda
Troupiale de Forbes
Molothre d'Arment
Quiscale à bec grêle

Quiscale du Nicaragua

FRINGILLIDAE

Pselliophorus luteoviridis (Griscom)
Atlapetes simonsi (Sharpe)
Atlapetes celicae (Chapman)
Pipilo erythrophthalmus carmani
Lawrence
Passerculus princeps Maynard
Ammospiza mirabilis (Howell)
Ammospiza nigrescens (Ridgway)
Junco insularis Ridgway
Compsospiza garleppi Berlepsch
Compsospiza baeri (Oustalet)
Embernagra longicauda Strickland
Torreornis inexpectata inexpectata
Barbour & Peters
Pinaroloxias inornata (Gould)
Pavoaria baeri
Loxigilla portoricensis portoricensis
(Daudin)
Sporophila lorenzi Hellmayr
Sporophila insulata Chapman
Pyrrhula pyrrhula murina Godman
Warsanglia johannis Clarke

Moineau de Cerro Flores
Atlapète de Loja
Atlapète de Celica

Popilo de Socorro
Bruant d'Ipswich
Bruant de Cap Sable
Bruant de l'île Merritt
Junco de la Guadeloupe
Pinson de Garlepp
Pinson de Baer
Pinson à gorge chamois

Pinson de Zapata
Pinson des îles Cocos
Cardinal de Baer

Bouvreuil de Porto-Rico
Sporophile de Lorenz
Sporophile de l'île Tumaco
Bouvreuil de Sao Miguel
Linotte de Warsangli

NOUVELLES DE PARTOUT

Recolonisation par les plantes

Le Paricutin, volcan situé à 288 kilomètres à l'ouest de Mexico, est entré en activité le 20 février 1943 et a cessé de l'être le 4 mars 1952. L'étendue désertique des coulées de lave et les vastes zones périphériques recouvertes de cendre volcanique offrirent une excellente occasion d'étudier la recolonisation par les plantes. Un botaniste du Newcomb College de l'Université de Tulane qui se rendit dans cette région en 1959 et 1960 pour observer l'évolution de la situation vient de publier ses conclusions. (W. A. Egglar, American Midland Naturalist, Vol. 63, p. 38).

En 1959, les anciennes forêts de la région voisine du volcan avaient pour la plupart été débarrassées de la cendre par le vent, sauf aux endroits où un nombre suffisant de pins avaient survécu pour former de leurs aiguilles une couverture protectrice contre l'érosion. Là où la couche de cendres n'atteignait que 0,70 à 2 mètres d'épaisseur beaucoup de végétaux résistèrent ou repoussèrent, notamment des pins et des chênes de taille moyenne ainsi que quelques arbustes, et là où les cendres furent emportées par le vent des plantes nouvelles se fixèrent bientôt. Dans d'anciens champs voisins du volcan, présentant une surface plus plane, les cendres séjournèrent plus longtemps et les plantes ne parvinrent jamais à les envahir sauf lorsque du sol ancien ou des excréments d'animaux améliorèrent les conditions.

La fixation de plantes sur les plus anciennes coulées de lave commença dès 1950, date à laquelle quelques algues, mousses et fougères purent être observées. En 1960, on en dénombrait 33 espèces, certains arbustes et plantes herbacées y étant devenus denses. Ceux-ci comprenaient notamment quatre mousses, douze fougères, six phanérogames herbacées, neuf arbustes et deux espèces de pins. Sur le cône de cendre même, des plantes vasculaires furent observées pour la première fois en février 1957 et vingt-huit espèces, dont quatorze phanérogames, y étaient établies en 1960. Presque toutes ces plantes « pionnières » étaient de celles qui se propagent par des graines ou des spores que le vent avait dû emporter à plusieurs kilomètres horizontalement et à plusieurs centaines de mètres en hauteur. (*New Scientist*.)

Le Mont Kinabalou

Le Mont Kinabalou, qui s'élève à une hauteur de 4400 m., est situé, à l'intérieur de l'île, à 50 km. de Jesselton, capitale de Sabah (précédemment Nord Bornéo).

La flore orophile du Kinabalou présente un très grand intérêt botanique, car dans ses étages supérieurs, au-dessus de la forêt diptérocarpe, typique de la région malaise, qui s'étend plus bas se trouve une zone isolée de vie subtropicale et tempérée, séparée par des centaines de kilomètres de ses semblables les plus proches. Au-dessus de 3000 m. poussent des arbustes et une végétation herbacée apparentés aux formes qu'on rencontre en Chine et dans la région himalayenne (*Photinia*, *Pygaeum*, *Rubus*, *Potentilla*, *Daphniphyllum*, par exemple, de même que des gentianes, violettes et herbes). Parmi ceux-ci se trouvent des plantes apparentées à celles de l'Australie, de la Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande (*Ranunculus lowii*, *Drimys*, *Patersonia*, *Euphrasia* et de nombreux roseaux). Plus bas, jusqu'à 1300 m., on trouve un mélange plus grand encore de conifères australiens (*Agathis*, *Dacrydium*, *Phyllocladus*) et de myrtes (*Leptospermum*, *Cunoniaceae*) ainsi que de chênes eurasiens, de lauriers et d'arbres à thé (*Schima*, *Ternstroemia*). Ailleurs dans la montagne on rencontre des formes apparentées à celles de la Malaisie, de Sumatra, de Java et de Mindanao. En bref, la montagne recèle une extraordinaire diversité d'éléments étrangers en même temps que les siens propres, comme les rhododendrons et les népenthès, les figuiers et les orchidées. Cependant les palmiers et les pandanacées y sont rares et les genres étrangers ne s'y développent pas spécialement.

Le Professeur Corner estime que « le tableau botanique de la montagne décrit les vestiges d'une flore de montagne subtropicale et subalpine répandue du Mont Everest au Mont Cook. L'image zoologique n'est pas aussi claire. Les mammifères comme les gibbons, nasiques, orangs-outans, civettes, écureuils, musaraignes arboricoles, sambars, porcs, bovins sauvages et rhinocéros, indiquent une parenté avec les forêts de l'Asie du sud-est. A une altitude de 3200 m. on peut rencontrer dans la montagne, sous l'œil inquisiteur du merle de Kinabalou (*Turdus poliocephalus*), des empreintes de rhinocéros auprès du bouton d'or méridional ».

« Par plus de contraste encore, la géologie attribue une origine relativement récente à la montagne. Une intrusion de granite de la fin de la période tertiaire a soulevé la boue et le sable de la mer

de l'Eocène et certains rochers peuvent ne dater que de quelques millions d'années. Ainsi, tel est le paradoxe que présente une montagne jeune portant des restes de végétation ancienne. Comment le Kinabalou en a-t-il hérité? »

« Le botaniste est contraint de voir dans ce mont le dernier d'une longue série de soulèvements dont parle le géologue hollandais van Bemmelen dans sa théorie des chaînes de montagne en Asie du sud-est (*The Geology of Indonesia*, 1949). En vérité, en recherchant l'histoire de la végétation, le botaniste doit remonter à la vie végétale qui couvrait les détritiques de corail des mers paléozoïques au moment où elle fut soulevée par le granite mésozoïque jusque dans les montagnes de la Malaisie, il y a 200 millions d'années. A cette époque, les phanérogames commençaient à se développer. Le botaniste est amené par ses recherches à de telles profondeurs qu'en remontant il commence à se demander si les éléments dits sino-himalayens et australiens du Kinabalou ne seraient pas des immigrants mais des vestiges de la flore mésozoïque qui s'étendait de l'Asie du sud-est à la Chine et à la Nouvelle-Zélande. »

En 1961, une expédition fut organisée par la Royal Society pour explorer le versant oriental de cette montagne. La découverte la plus sensationnelle de cette expédition fut celle d'un nouveau genre (*Trigonobalanus*) de la famille du chêne — un hêtre aux feuilles de chêne disposées par rangs de trois, portant des grappes de trois à septaines dans des cupules de glands répartis le long d'une tige élancée. On sait maintenant qu'on le rencontre également aux Célèbes et en Malaisie et qu'une espèce apparentée se trouve en Thaïlande. Il rapproche de façon inattendue les hêtres, les chênes et les châtaigniers septentrionaux tout en s'associant aux hêtres méridionaux (*Nothofagus*) de l'Amérique du Sud, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et de la Nouvelle-Guinée. Bornéo peut être considéré comme le centre de la répartition mondiale de la famille du chêne.

La création d'un parc national a déjà été envisagée à Kinabalou et le Gouvernement de Sabah a récemment édicté des lois et règlements à cette fin. Cette année, une autre expédition de la Royal Society étudiera l'écologie des bois de chêne du Mont Kinabalou qui, selon le Professeur Corner, se dresse comme témoin de l'importante contribution apportée par l'Asie tropicale à la vie des plantes et des animaux du monde.

Criquet pèlerin

Un rapport de la FAO nous apprend qu'il y a moins de criquets pèlerins aujourd'hui qu'à aucun moment au cours des vingt-quatre dernières années.

Examinant la situation des derniers mois de 1962 et de l'année 1963, le Comité technique consultatif de la FAO pour la lutte contre le criquet pèlerin a déclaré que les infestations par les sauterelles avaient diminué depuis sa dernière réunion il y a un an, que quatre essais seulement avaient été signalés — aucun de ces renseignements n'a été confirmé — au cours des trois derniers mois et que l'on peut considérer que les populations de sauterelles ont atteint le niveau le plus bas jamais enregistré durant les vingt-quatre dernières années.

Le rapport estime que cette diminution est due à la fois à des causes naturelles et à la lutte entreprise dans différents pays. Les mesures prises en Inde, au Pakistan et en Ethiopie ont, selon toute probabilité, permis de détruire une quantité importante d'insectes. En outre, le retard de la mousson enregistré en 1963 en Inde et au Pakistan a très bien pu jouer un rôle dans l'échec de la reproduction d'été des sauterelles dans ces pays.

Le rapport déclare que les essaims signalés cependant dans plusieurs régions étaient probablement si petits qu'ils rendaient les criquets beaucoup plus vulnérables à leurs ennemis naturels, facteur de mortalité qui aurait pu n'avoir aucun effet manifeste sur les invasions plus serrées des années précédentes.

Afrique du Sud

Le Dr Arthur Wright a récemment capturé un deuxième spécimen vivant d'un des poissons les plus rares du monde, *Lepidoplois albumaculatus*, au large de la jetée nord de Durban. Le premier exemplaire, pris également par le Dr Wright, l'avait été le lendemain de Noël 1963. Ce petit poisson, au corps soyeux parsemé de taches blanches distinctives, fut observé pour la première fois en 1879. Pour autant qu'on le sache il n'en existe pas de spécimen dans aucun musée du monde.